

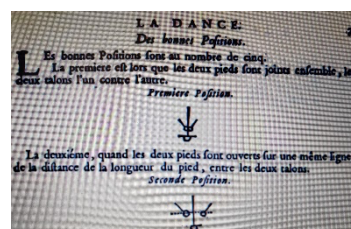
Corps et graphie

Comme les notes de solfège posées sur les cinq lignes d'une partition, les mouvements qui déplacent les danseurs ont aussi leur représentation graphique.

Du grec *χορεία* (khoreia-danse) et *γραφω* (graphie-écrire), le mot « chorégraphie » désigne la composition d'un ballet dont la retranscription, comme en musique, est recopiée sur des partitions.



Thoinet Arbeau, en 1588, est le premier à dessiner les pas de danse dans son traité *Orchesographie**. Mais il faut attendre 1700, pour que soit



publié, sous le règne de Louis XIV, *Chorégraphie ou l'art de décrire la danse*, rédigé par le maître à danser Raoul-Auger Feuillet. Dans son ouvrage, d'une

centaine de pages, des caractères, des figures, des signes reproduisent positions, pas, enchaînements, traversées...

Sublimer les corps

Sublime était l'interprétation de *The Season's Canon*, ce lundi 9 octobre sur la scène du palais Garnier. L'écriture du ballet créé par la chorégraphe canadienne Crystal Pite offre au lever de rideau la vision de corps embrassés mimant une vague ondulante. Puissante et retenue, elle s'accorde au rythme des *Quatre Saisons de Vivaldi*, remaniées par Max Richter. Sur leurs pointes et leurs jambes effilées, les duos s'en détachent. Dans l'espace, leurs variations épurées, leurs lignes étirées, entre force et douceur, transcendent leur agilité. Jetés, balancés, portés... tout est fluide, tout semble facile. Crystal Pite efface les jours de travail. À la fin, les lumières de l'imposant lustre suspendu au plafond onirique, peint par Chagall, éclairent les spectateurs. Dans leurs yeux, les danseurs de l'opéra de Paris font briller une lueur plus éblouissante encore. Pourvu que jamais ils ne cessent de danser.



*Illustration Gallica-BNF